

Le grand retour des Barbapapa

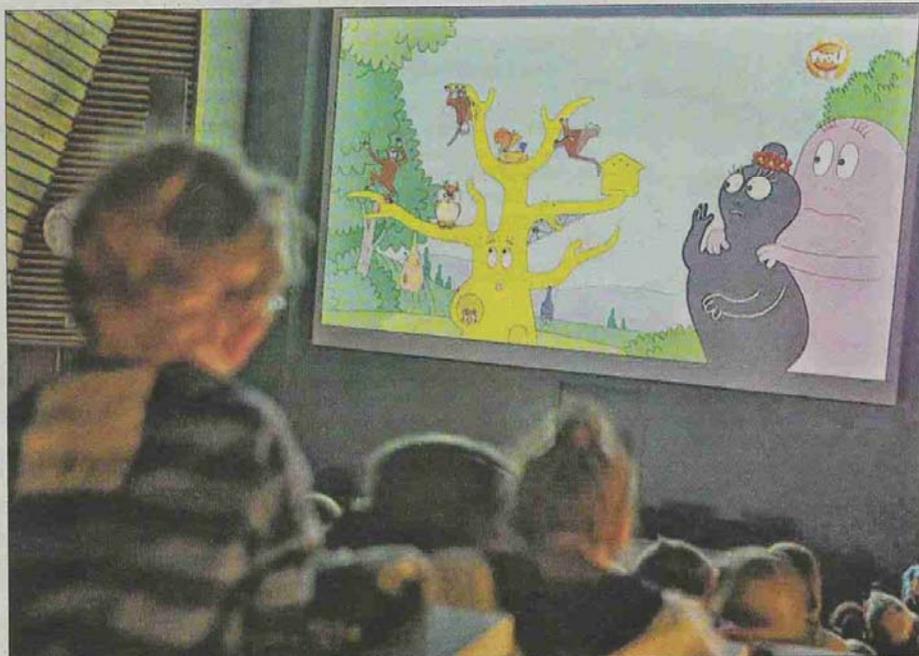
Cure de jouvence pour le dessin animé culte des années 70: le studio angoumoisain Normaal a réalisé 52 nouveaux épisodes pour TF1. Hier, des petits charentais ont découvert la série en avant-première.

Stéphane URBAJTEL
s.urbahtel@charentelibre.fr

Il se transforment toujours à volonté: courts, longs, carrés. Et si le générique du dessin animé culte des années soixante-dix a changé, les producteurs auraient pu reprendre la fameuse litanie des noms des personnages, toujours les mêmes un demi-siècle plus tard: «Il y a Barbapapa, Barbamama, Barbidou, Barbouille, Barbabelle et Barbidur, Barbotine et Barbibulle et Barbalala...»

Hier après-midi, des dizaines de petits charentais réunis dans l'amphithéâtre de l'Enjmin (l'école du jeu et des médias interactifs), quartier du Nil à Angoulême, ont applaudi et ri aux éclats en découvrant les quatre premiers épisodes des nouveaux Barbapapa. Responsable de la résurrection: le studio d'animation angoumoisain Normaal. Deux ans de travail, 85 personnes mobilisées, et, au final, 52 épisodes de 11 minutes à découvrir à partir du 10 novembre sur TF1 (1).

Les puristes vont retrouver leurs petits: l'œuvre originale, signée Talus Taylor et Annette Tison, a été scrupuleusement respectée. Il ne risquait pas d'en être autrement: «Les enfants des créateurs, Thomas et Alice Taylor, qui sont aussi leurs ayants droit ont été eux-mêmes les scénaristes des nouveaux épisodes», explique Damien Lévy, producteur exécutif chez Normaal, présent hier à l'avant-première. Ce qui n'a pas empêché d'apporter une touche de fraîcheur et de modernisme au dessin animé, s'empresse-t-il d'ajouter. «Le travail graphique



L'amphithéâtre de l'Enjmin était plein à craquer hier après-midi. Les enfants de 4, 5, 6 ou 7 ans ont presque tous découvert une série née à l'époque de leurs parents.

Photos Quentin Petit

est plus abouti, l'effet plus cartoon». «Je crois qu'une fois que la nouvelle série aura été diffusée à la télé, l'ancienne va prendre un petit coup de vieux», sourit Anne-Sophie Perrine, conseiller artistique à TF1, également dans les travées de l'Enjmin hier, à l'affût des réactions des enfants spectateurs.

«Les valeurs véhiculées n'ont pas changé»

Une grande nouveauté au-delà de l'image: le son. Dans la série originale, c'était un narrateur qui racontait les aventures des Barbapapa. Aujourd'hui, chaque personnage a sa propre voix. «Et la personnalité de chaque Barbabébé a été renforcée. Chaque enfant peut s'identifier à l'un ou à l'autre», indiquent Anne Sophie Perrine et Damien Lévy.

Ce qui n'a pas changé du tout, ajoute le conseiller artistique, «ce sont les valeurs véhiculées par les personnages». Au premier rang

desquelles «la défense de l'écologie». «Les Barbapapa étaient des précurseurs», sourit Damien Lévy. Le producteur exécutif est plutôt fier du travail accompli et assez heureux que le studio angoumoisain ait été choisi pour réaliser la cure de jouvence de la série. «Longtemps, les ayants droit ont cherché

qui pouvait ressusciter les personnages. Beaucoup de producteurs s'y sont cassé les dents».

(1) Avis aux parents: il va falloir se lever tôt pour découvrir les nouvelles aventures des Barbapapa à la télé. Les épisodes sont à voir sur TF1 tous les dimanches matins, à partir de 7h05. A partir du 10 novembre et jusqu'à Noël.

»

Longtemps, les ayants droit des Barbapapa ont cherché qui pouvait ressusciter les personnages. Beaucoup de producteurs s'y sont cassé les dents



Les équipes de Normaal et de TF1 sont restées au fond de la salle, à l'affût des rires et des réactions des jeunes spectateurs.